



**Réunion du Groupe d'Orientation des Politiques
Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE)**

18 juin 2009

**Discours d'ouverture
Mr. François-Xavier de Donnea
Président du CSAO**

Chers Collègues,

1) *Je voudrais tout d'abord vous faire part à grands traits de ma vision de l'Afrique de l'Ouest ; vision bien entendu très fortement nourrie des travaux du CSAO.*

Jusqu'à un passé récent, l'Afrique de l'Ouest était surtout perçue à travers le prisme de ses calamités naturelles et de ses conflits internes. En dehors de la lutte contre la pauvreté, aucun enjeu international majeur n'y résidait. Elle n'était l'objet d'aucune lutte d'influence significative, politique ou économique. Les deux grandes secousses économiques enregistrées au tournant du XXI^{ème} siècle (émergence des nouveaux pays riches, envolée des cours des matières premières) ont modifié la donne.

Ces dernières années, son pétrole, sa bauxite, son uranium, son fer, ses phosphates, firent l'objet d'une compétition internationale intense impliquant un nombre croissant d'acteurs. La Chine, l'Inde, le Brésil et d'autres élargissent le cercle des pourvoyeurs d'aide et investissent le marché régional dont la faiblesse du pouvoir d'achat des consommateurs est compensée par le nombre.

Ces nouveaux acteurs sont moins exigeants que les partenaires traditionnels. Ils imposent moins de conditionnalités, ont des procédures moins longues, construisent plus vite et pour moins cher routes et aéroports. L'Afrique de l'Ouest change ainsi de statut. Elle voit s'ouvrir devant elle de nouveaux horizons et des marges de négociation dont elle n'aurait osé rêver il y a encore quelques années.

Fait majeur, le Nigeria s'est engagé sur le chemin de l'émergence économique et politique. Son agriculture, son industrie et ses services se développent rapidement sous l'impulsion de politiques publiques volontaristes ; ses banques restructurées partent à l'assaut du marché ouest-africain et continental ; son programme ambitieux de satellites de télécommunication est concrètement engagé.

La secousse du 11 septembre 2001 et ses conséquences, ont également modifié le positionnement géostratégique de la région. Il n'est un secret pour personne que le Sahel abrite aujourd'hui des cellules terroristes actives proches d'Al Quaida et que le trafic international de drogues s'y développe à grande échelle.

Les conséquences de la crise financière puis économique internationale se font désormais nettement ressentir dans la région. Nous aurons l'occasion de revenir dans nos débats, sur les fragilisations et les dangers induits par cette crise. Je voudrais insister sur un fait peu souligné : les autorités ouest-africaines réagissent avec clairvoyance malgré des moyens limités. En particulier les deux grandes banques centrales – la BCEAO pour la zone Franc et la Banque centrale du Nigeria – ont très rapidement pris des mesures pour garantir les liquidités des banques. A certains égards on peut considérer que la crise financière a conforté la zone UEMOA et le Nigeria comme les deux grands ensembles économiques de la région.

Enfin, toutes ces mutations n'ont évidemment pas fait disparaître les fragilités structurelles : insécurité alimentaire, cheminement difficile de la démocratie, les changements climatiques, etc.

2) *Ce portail rapide et incomplet de l'Afrique de l'Ouest m'amène à la conclusion que le CSAO doit conserver sa vertu cardinale de souplesse et d'adaptation pour permettre à ses membres de comprendre l'évolution des enjeux, de prendre la mesure des nouvelles dimensions du développement ouest-africain. Il me semble en particulier que :*

- Les évolutions récentes que je viens d'évoquer, dont les effets du changement climatique, confirment le besoin de ceux qui s'intéressent à cette région de disposer d'outils de suivi permanent et d'analyse. Le bulletin trimestriel « l'observateur de l'Afrique de l'Ouest » dont le Secrétariat du Club vous soumet ici la première édition mérite à cet égard votre attention, vos remarques et suggestions ; de même que le projet de portail « Afrique de l'Ouest » conjointement mené avec la CEDEAO.
- Le Nigeria, même s'il n'est pas un récipiendaire important de l'aide internationale, même s'il n'est pas un « client » privilégié des agences de coopération membres du CSAO, doit être analysé et compris. Ce qui se passe et se passera au Nigeria influe et influera de façon croissante sur le développement de tous les autres pays ouest-africains. Je suis persuadé que les analyses du CSAO concernant le Nigeria constituent une valeur ajoutée importante.
- La zone Franc en tant qu'ensemble monétaire et économique mérite sans doute d'être plus prise en compte que par le passé dans les travaux du CSAO. Cet ensemble de presque 100 millions d'habitants jouera sans aucun doute un rôle central dans le processus d'intégration régional ouest-africain.
- Les nouveaux « joueurs », l'Inde, la Chine, le Brésil notamment, devraient être progressivement associés, voir intégrés dans les travaux du CSAO. Il est important de mieux les comprendre, de mieux suivre leurs stratégies et leurs actions, de faciliter le dialogue avec eux.

- Le CSAO doit être un lieu où les organisations régionales ouest-africaines peuvent trouver de l'aide pour la définition et la mise en œuvre de leurs stratégies de lutte contre les effets de la crise économique mondiale. A cet égard, le programme de travail du Secrétariat doit être en mesure de s'adapter pour répondre à ces demandes.
- Parce que ces enjeux sont désormais tout en haut de l'agenda, les risques sécuritaires doivent être débattus dans le cadre du CSAO et intégrés aux autres dimensions du développement.
- La question des migrations, étroitement liée à la croissance démographique, doit continuer à retenir une attention particulière du CSAO.

3) *Au cours des derniers mois, j'ai pu constater sur une base régulière, le travail énorme et utile accompli par le Secrétariat du Club et sa spécificité.*

Voici les principaux éléments qui lui confèrent une importante valeur ajoutée :

- La priorité qu'il accorde à la dimension régionale du développement à moyen et à long terme de l'Afrique de l'Ouest,
- Son étroite coopération avec un grand nombre d'organisations internationales et régionales dont l'Union Africaine, la CEDEAO, l'UEMOA, le CILSS,
- Son association étroite avec des centres de recherche de la région et des pays développés,
- Son amplification du rôle et de la voix de la société civile dans la région (partis politiques, jeunes, femmes, médias, secteur privé, mouvements associatifs dont le ROPPA),
- Son insistance sur une connaissance de la région ancrée dans les faits qui puisse servir de référence aux prises de décisions et à l'action sur le terrain,
- Sa lecture équilibrée de la région qui met l'accent sur les dynamiques de transformations et celles et ceux qui les portent.

Je n'insisterai pas davantage là-dessus car je sais que vous êtes encore plus familiers que moi avec ces réalités et ces caractéristiques du Secrétariat du Club.

Permettez-moi, en tant que responsable politique belge, de revenir rapidement sur le dossier relatif à la lutte contre les pires formes d'exploitation des enfants dans les plantations ouest-africaines de cacao, traité dans une approche régionale. Je veux souligner que ce dossier, développé dans le cadre du CSAO à l'initiative de la coopération belge, est en train de déboucher sur la formulation d'une position commune à l'ensemble des parties prenantes internationales de ce dossier, organisations internationales, associations des grandes industries chocolatières, bailleurs de fonds, etc. La notion de club prend ici tout son sens. En outre, si l'ensemble de ces partenaires ont souhaité développer cette position commune dans le cadre du CSAO, c'est pour deux raisons :

- D'une part, du fait de l'étroite connexion de son Secrétariat avec l'Afrique de l'Ouest et notamment avec les organisations régionales qui sont, pour la première fois, sur le point d'assurer un leadership politique du dossier.
- D'autre part, du fait de son ancrage au sein de l'OCDE qui lui confère une crédibilité institutionnelle indiscutable.

Cet exemple parle de lui-même et répond à mes yeux à la question du positionnement institutionnel du CSAO.

4) *Je dois aussi reconnaître et souligner l'étroite collaboration qui existe entre le Club et les autres Directorats de l'OCDE. C'est un partenariat qui tend à éviter la duplication et à assurer une complémentarité efficace au niveau de l'information, des analyses et de l'action. Je suis impressionné par cette excellente collaboration au bénéfice de tous.*

Comme vous le savez, une réflexion sur les synergies à développer entre l'ensemble des structures de l'OCDE travaillant sur le développement est en cours. Le Conseil de l'OCDE du 25 mai dernier avait inscrit cette question à son agenda. Je pense que nous devons discuter des résultats de cette discussion.

5) *Je voudrais également vous faire part de quelques préoccupations qui, je le sais, sont aussi les vôtres.*

Premièrement, nous devons mieux faire connaître le Club. Nous allons faire de notre mieux en cette matière et le Secrétariat du Club a accordé cette année une priorité accrue à cette question.

Deuxième préoccupation : la pérennité de l'action du Club à travers des financements soutenus et prévisibles. Cette question a également été examinée lors du récent GOP. J'aurai l'occasion de revenir sur cette question sur une base régulière. Cette année, j'envisage de rendre visite au plus grand nombre d'entre vous dans chacun de vos pays avec la participation de M. Normand Lauzon, pour pouvoir à la fois faire mieux connaître le Club dans chaque pays et également aborder la question de son financement dans la durée. Je compte également essayer d'élargir le nombre des partenaires qui contribuent au financement du Club. Je pense en effet qu'il conviendrait de prendre contact avec de nouveaux partenaires possibles pour le CSAO dont notamment la Chine, l'Inde et le Brésil, de même qu'avec un certain nombre de pays arabes, tout en tenant compte de la politique d'« outreach » de l'OCDE.

Je voudrais aussi vous faire part d'une troisième préoccupation qui est d'assurer des consultations et des échanges réguliers entre nous sur le positionnement stratégique du Club, sa valeur ajoutée dans la durée et donc de l'évolution de sa mission et de son rôle complémentaire par rapport aux autres acteurs du développement à l'échelle locale, nationale, régionale, continentale et internationale.

Nous aurons l'occasion de discuter et d'échanger nos vues sur ces divers points pendant cette réunion du GOP. Je vous serais reconnaissant de nous faire part de vos commentaires, de vos suggestions et de vos recommandations concrètes de manière à nous permettre d'accorder une haute priorité à vos points de vue, suggestions et vos préoccupations.

Je vous remercie.